Ouest-France Septembre

Guy de Malherbe accroche *Dépaysages* au Mans

Instantanés « volés » au front de mer. Recréations en atelier... La Collégiale Saint-Pierre-la-Cour accueille, jusqu'en janvier, l'œuvre forte et poétique du plus sarthois des peintres parisiens.

Quelques « matrices » peintes sur le motif.

Falaises, corniches et brèches. L'exposition du peintre Guy de Malherbe, à la Collégiale Saint-Pierre-la-Cour, repose sur ces trois piliers, directement taillés dans la roche du front de mer. Car le « dépaysage » commence toujours sur le motif, dans la fraîcheur des embruns et du vent salé. **« Mes séjours sur place sont assez courts,** explique l'artiste. **Quelques jours tout au plus. J'y peins, très vite, des instantanés que j'appelle aussi « matrices ». Ces « images » de paysage me serviront de base de travail une fois rentré à l'atelier. »**

Le paysage dépaysé

Sur le motif, Guy se laisse porter par l'univers. Sans chercher à faire un chef-d'œuvre, il « laisse s'accomplir la magie de ses mains » comme dit la chanson. **« Au milieu de ce décor, je m'efface totalement. Je me laisse envahir par une profonde sensation de bien-être et je fonds dans le paysage. J'ai alors l'impression de peindre pour la première fois de ma vie ! »**

Au pied des falaises de Varengeville ou sur la plage des Vaches Noires, entre Houlgate et Villers-sur-Mer, Guy pense à Courbet, à Boudin, à Monet, à Braque... Tous passés par là, longtemps avant lui.

En atelier, l'artiste reprend le contrôle. Les pinceaux qu'il avait abandonnés aux gestes premiers du simple plaisir de peindre à même la nature, retrouvent un maître. Non pas moins inspiré ni enthousiaste. Mais plus « investi ».

L'intention change. Le paysage de la matrice est déconstruit puis recréé, loin de son « pays » d'origine. En le soulageant de l'influence du contexte originel, ce « dépaysement » redonne à l'artiste une totale liberté d'action et d'interprétation. Une nouvelle force s'empare alors de ces fragments de nature. Les émotions, les réflexions, les humeurs ou les fantasmes de « l'homme-peintre » transforment l'instantané, volé au rivage, en un paysage bien plus intérieur. Le tableau a changé de sens. Et c'est ainsi que la brèche sombre d'un sage décor normand devient une nouvelle *Origine du monde*.

Olivier RENAULT.

Guy de Malherbe en compagnie de François Arné, le directeur des Musées du Mans, à la Collégiale Saint-Pierre-la-Cour.

Jusqu'au 15 janvier, à la Collégiale Saint-Pierre-la-Cour, du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h et le week-end et vacances scolaires, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Entrée gratuite. Le catalogue de l'exposition est en vente à 10 €.